

## **Sortie dans la région de la Jungfrau à Pentecôte 22 au 24 mai 2010**

**Participants:** *Michel Grandjean, Myriam Maire, Alex Cattin, Christian Crausaz, Nicolas Della Ricca, Jean-Pierre Lanz*



La planification de cette course n'a pas été facile. Il y a ceux qui s'inscrivent en février et il y a ceux qui le font 2 jours avant. Malheureusement pour eux, ils n'ont pas pu venir, par manque de premiers cordées et par respect aussi pour ceux qui se sont inscrits dans les temps demandés; je ne voulais pas changer mon programme et faire des « bosses » dans une région comme celle-là.

Au programme le Mönch, la Jungfrau, le Louwitor, l'Äbeni Flue et le Mittaghorn. Nous n'arriverons pas à tous les faire, lisez le compte rendu jusqu'au bout et vous saurez pourquoi.

### **Samedi 22.05.10 - Mönch (4'107 m)**

Départ de chez nous aux environs de 04h00 du mat, Alex et Jean- Pierre viennent me chercher à Prêles, Nicolas et Christian se retrouvent à Morat et Myriam vient du Valais en train. Pour tous, le mot d'ordre « être à Spiez à 06h00 ». 06h33 le train pour le Jungfrauoch est là, comme tous les participants. Extra !... un bon début. Un superbe voyage avec du monde, mais cela reste raisonnable, une vue et une météo magnifique.

09h22 nous arrivons au Jungfrauoch (3'454 m), un petit café s'impose. Nous faisons un tour de panorama et une explication du week-end. Nous nous préparons et à 10h00 nous partons en direction de la cabane Mönchjoch. En chemin, nous faisons un dépôt de matos et gravissons le Mönch par l'arête Sud. Après 2h15 de montée sur une arête étroite et quelque pas d'escalade, nous arrivons au 4'107 mètres (oui ! oui ! vous avez bien lu, l'altitude du Mönch a été remesurée et il a prit 8 mètres positif). Embrassades et poignées de main viriles et nous repartons, car il y a une forte bise et ce n'est pas top sympa. La descente se passe bien malgré les croisements pas toujours facile à négocier, surtout avec 2 espagnols qui risquent de me faire passer en bas la face sud-est..... mal lui en a pris.... Je lui ai tellement gueulé dans les oreilles, qu'il a sûrement dû passer chez un audioprothésiste. Nous ferons une belle pause en descendant à l'abri du vent et sur un magnifique balcon. Arrivés au dépôt de matériel, nous rechaussons les skis et faisons 5 minutes de peaux pour arriver à la cabane Mönchjoch (3'650 m). Nous nous restaurons et passons une jolie soirée car la cabane n'est de loin pas pleine et en plus nous avons une des chambres réservées aux guides pour nous tout seul.

A 17h45 il y a Henri et Thomas Grezet qui nous rejoignent et ils feront un petit bout de chemin avec nous le lendemain.

Bravo à tous pour cette première journée, tout le monde à bien maîtrisé le cramponnage et la sécurité. Demain nous irons à la Jungfrau à 4'158 mètres.

*Michel G.*

## **Dimanche 23.05.10 - Mönchjochhütte - Jungfrau (4'158 m)**

C'est de bon matin que la petite troupe se lève pour prendre le petit déjeuner. Michel qui pense à mettre la table pour ses compagnons de cordée se fait rabrouer par le gardien, irascible de bon matin, car : « il ne faut pas prendre les services des autres sinon ça fait des va-et-vient inutile » ; Ah bon !? ça commence bien, mais à sa décharge il est peut-être pas du matin. Re-belotte pour d'autres montagnards bien élevés. Nous mangeons nos tartines et Michel décide de s'accorder un peu de birchermüesli (aïe-aïe) en utilisant son bol à café pour économiser la vaisselle... Seconde erreur !!! Le gardien lui fait remarquer le bircher c'est dans les coupes à bircher et le café dans les bols à café (sic). Non mais. Bon, c'est d'un tel grotesque que nous nous marrons bien et nous partons sans regret.

Le ciel est d'une beauté époustouflante juste avant soleil levé et c'est le cœur léger que nous skions en direction du Jungfraujoch. Encore une petite descente et nous reformons les cordées pour l'ascension d'aujourd'hui. Les cordées s'élancent avec Michel en tête et première difficulté ; malgré les couteaux, Michel nous taille la trace à renfort de grands coups de piolet dans la glace, pratiquement vive. Nous continuons notre petit bonhomme de chemin jusque sous le Louwitor ou nous bifurquons à droite ou nous nous désencordons et nous entamons une puissante montée. Comme d'habitude, les multiples conversions mettent des distances entre les alpinistes et nous nous retrouvons tous sur un « plat » (sous-entendu une pente de moins de 25° !!) pour nous restaurer un brin. Nous continuons jusque sous la rimaye du Rotalsattel (3885 m) ou nous déchaussons, cramponnons et encordons. C'est là que les choses sérieuses commencent, enfin, disons que ça commence juste après le passage du col. Une jolie pente de glace vive que l'on traverse à flanc de coteau. A ma droite : la glace et à ma gauche : au moins 1000 mètres de rien. On se concentre : 10 pointes au pied droit, 10 pointes au pied gauche et on plante le piolet. Et on recommence : 10 pointes à droite, 10 pointes à ....

Nous continuons notre ascension sans difficulté particulière à part les deux hispanisants déjà croisés hier qui sont toujours autant « pousse-toi de la que j'm'y mette !! ». Arrivés au sommet le spectacle est.....(silence), spectaculaire ? grandiose ? époustoufflant ? (ça j'l'ai déjà dit). C'est juste beau ! on se congratule de-ci de-la, la fierté et le bonheur sont perceptibles. Il fait un peu frisquet et il s'agit de redescendre afin de récupérer nos skis. Descente problemlos. Pique-nique bien mérité et nous redescendons sur la base du Louwitor. Là la question se pose : Louwitor ou Konkordiaplatz ? Il faut faire le Louwitor en 1 heure max sinon on est mal, Konkordia c'est plus sûr mais 'achement plus long. Chouette, on passe par Konkordia, moi perso, j'étais déjà un peu dans l'rouge, alors.. Super descente jusqu'à la « Platz » ou nous re-pique-niquons. Napoléon disait : « Du haut de ces pyramides 20 siècles vous contemplant », Michel nous dira : « Sous vos pieds, 900 mètres de glace vous foulez » ; c'est bien aussi mais il n'y avait que 7 témoins, alors pour la postérité, ça risque d'avoir moins de succès que toute une armée. Toujours est-il que l'armée des 8 singes montagnards repart de bonne humeur en direction de la Hollandiahütte. 2 heures à 2 heures et demie plus tard (c'est suivant) nous arrivons à la cabane pour une remise à l'air de nos pieds en surchauffe et une réhydratation urgente (pour certain en tout cas). Prise des dortoirs et souper. Moi, demain, j'y vais pas ! chu trop crevé et je fais la grasse mate ! Sauf que la cabane ferme et que tout le monde est dehors à 07h00 !!!! Bon alors je viens !

*Jean-Pierre L.*

## Lundi 24.05.10 - Äbeni Flue (3'962 m)

Lundi matin, 5h30 et le soleil est déjà levé (Ha-ha, je l'ai eue ma grasse mat) lorsque nous allons prendre notre p'tit déj. Une question se pose : est ce que le gardien sera aussi de coin ce matin ? C'est avec un peu d'angoisse que nous allons nous servir et là... le gardien nous accueille avec le même sourire bienveillant que la veille au soir, c'est même lui qui nous apporte le café et le thé. Et à notre table, s'il vous plaît !!!

Pour limiter les poids inutiles, je dépose quelques affaires à l'extérieur de la cabane et me voilà fin prêt pour entamer la dernière montée du weekend. Selon Michel, il y aura une montée, suivie d'un plat suivi d'une montée. No problemo. Et donc nous partons avec un rythme de guide qui me convient tout-à-fait pour attaquer cette 1ère montée, puis le long plat sur lequel nous apercevons déjà plusieurs cordées (qui n'ont vraisemblablement pas fait la grasse mat, les pauvres). Comme c'est plat et que nous sommes tous assez en forme, nous avançons côte-à-côte en devisant sur la beauté du paysage. Ce qui permet à Michel de nous remettre à l'ordre : « Marchez pas comme un troupeau !!! On est sur un glacier quand même ! ». Les ordres étant se qu'ils sont et les participants très bien stylés, ni une ni deux et nous voilà bien alignés sur 2 colonnes. Ha mais ! Longue ligne droite – virage à droite – ligne droite – ravitaillement – changement de pneus (à non, on met les couteaux). La deuxième montée commence et c'est maintenant qu'on voit les pros. On rétrograde en deuxième, on évite les conversions qui fatiguent et font perdre du temps, on vise le sommet secondaire qui est au soleil et voilà : on a posé toutes les autres cordées. Trop fort le Chef !! C'est ensuite d'un pas nonchalant que l'on rejoint tranquillement le sommet ou une vue impressionnante de la Jungfrau nous attend. Vue d'ici, la voie que l'on a faite hier est à couper le souffle. D'ailleurs je reste dubitatif, si j'avais vu ça avant d'y aller (à la Jungfrau) « j'aurais pas venu ». Une méga pause s'ensuit avec photos, bises (pauvre Myriam, que des mal rasés) ou poignées de mains, un petit schluck, un mars et ça repart... mais pas comme tout le monde !! Tout ceux qui sont déjà repartis ont fait le chemin inverse, nous pas. Nous partons pour la crête opposée, jusqu'à un petit plat où l'on s'arrête pour panser les tibias meurtris de Myriam. Un premier skieur solitaire arrive et fait une pause, l'air de rien, 20 mètres plus haut. Il est directement suivi d'un groupe de 4-5 autres skieurs qui font une pause, l'air de rien, 30 mètres plus haut. Nous les soupçonnons de nous suivre discrètement, ne connaissant pas le chemin exact. Nicolas a une bonne idée : « Et si on descendait encore 20 mètres et qu'on s'arrête pour attendre Michel et Myriam ? Histoire de voir ce qu'ils font ! ». Tordu l'toubib, mais qu'est ce qu'on a ri. Le reste de la descente se passe sans problème particulier dans une neige de rêve, juste détendue sur 2-3 cm et cela pendant 2200 m. Bon, de la Lötschenlücke à Fafleralp nous avons encore été squattés par un couple de randonneurs qui n'avait pas l'air de savoir bien par où descendre. Alors plutôt que d'avoir 2 ombres qui nous suivent, Nicolas a préféré les inviter franchement à nous suivre. Ils en ont été très reconnaissants. Pique-nique bien mérité au soleil et petite marche de décrassage jusqu'à l'arrêt du bus. Retour à la maison.

Je sais, on termine toujours avec les remerciements d'usage au Chef de course, mais la, chapeau bas Michel, respect Man. Ma plus belle rando, eh bien c'était ce weekend de Pentecôte région Jungfrau, encore merci.

*Jean-Pierre L.*